

Ut inimicos sanctæ Ecclesiæ humiliare digneris ; Te rogamus audi nos.

(Et aspergatur locus aqua benedicta) (1).

Ex audientia Sanctissimi.

Die 18 Maii 1890

Sanctissimus D. N. LEO divina providentia PP. XIII, omnibus Reverendissimis Episcopis, nec non Sacerdotibus ab Ordinariis suis legitime ad id auctoritatem habentibus, qui exorcismum supra expressum devote semel in die recitaverint, partialem tercentum dierum indulgentiam singulis diebus lucranda : iisdem vero per totum mensem id peragentibus, confessis, ac sacra Eucharistia reffectis, plenariam omnium peccatorum suorum Indulgentiam semel in mense, die eorum arbitrio designanda, pariter lucranda impertitus est : quam etiam animabus Christifidelium in purgatorio detentis applicari posse declaravit. Praesentibus in perpetuum valituris.

(Signat.) † D. ARCHIEPISCOPUS TYRENSIS

S. C. de Propaganda Fide Secretarius.

Imprimatur

† L. N., Archiep., CYRENEN.

(*Administ.*)

Quebecen. Februar. 1898.

Consultations

L'évêque a-t-il besoin d'un indult pour ordonner de réciter en langue vulgaire les prières que l'on est tenu de réciter à la suite de la messe ?

R. Nous ne doutons aucunement que l'évêque puisse sans indult ordonner de réciter en langue vulgaire les prières prescrites par le S. Pontife. D'abord, le décret du 20 août 1884 ordonne de les réciter *alternatim cum populo*. Or, la coutume de nos pays porte que les prières récitées de cette manière soient dites en langue vulgaire. L'évêque ne peut donc guère faire observer la loi sans prescrire la récitation en langue vulgaire.

Ensuite, la récitation de prières en langue vulgaire, après la messe, même *coram SS. Sacramento exposito*, a été permise

(1) Des copies de cet Exorcisme sont en vente chez l'auteur et au Secrétariat de l'Archevêché.

Prix : 5 cents l'exemplaire.